

Les espèces visées

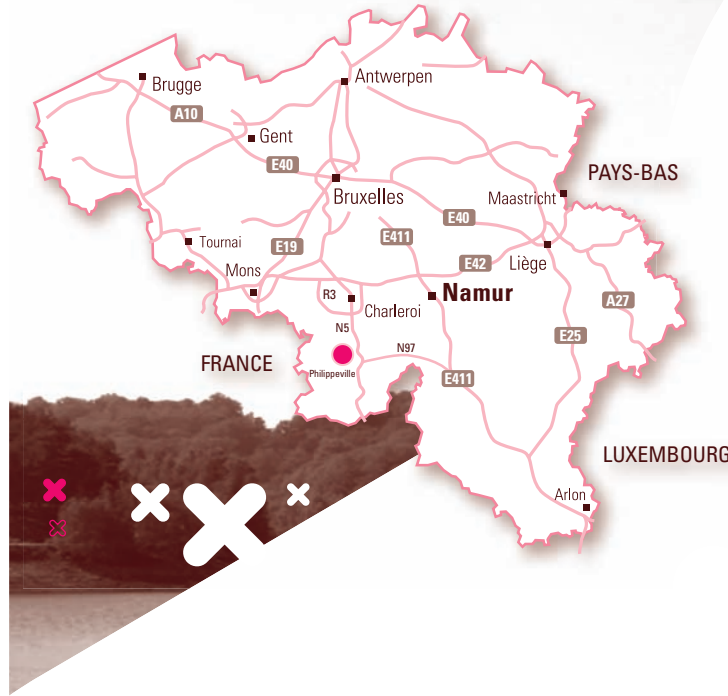
Liste des espèces de poissons présents dans les lacs de l'Eau d'Heure susceptibles d'utiliser les frayères artificielles flottantes pour assurer leur reproduction.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Brochet												
Perche												
Gardon												
Brème commune												
Brème bordelière												
Rotengle												
Carpe												
Tanche												

Plus d'infos !

L'étude complète est disponible sur www.maisondelapeche.be/frayeres_fr.php

La mise en œuvre de frayères artificielles dans les lacs de l'Eau d'Heure a été rendue possible grâce à une coopération entre la Division de l'Eau, Les Lacs de l'Eau d'Heure asbl, le Service de la Pêche, la Maison wallonne de la pêche et la société de pêche des lacs (ADPPLEH), visant à assurer la protection et le développement de la faune piscicole indigène en favorisant la reproduction naturelle.



Partenaires & contacts

MRW - DGRNE - Division de l'Eau

Direction des Cours d'eau non navigables
Avenue Prince de Liège, 15
5100 Jambes
Tél. +32 (0)81 / 33 63 64

<http://environnement.wallonie.be/de/dcenn/index.htm>

Les Lacs de l'Eau d'Heure asbl

Centre d'accueil de la Plate Taille
Route de la Plate Taille, 99
6440 Boussu-lez-Walcourt
Tél. +32 (0)71 / 50 92 92
www.lacsdeleaudheure.be

Maison wallonne de la pêche asbl

Rue Lucien Namèche, 10
5100 Namur
Tél. +32 (0)81 / 41 15 70
www.maisondelapeche.be

Association de Défense et de Promotion de la Pêche dans les Lacs de l'Eau d'Heure (ADPPLEH)

Tél. +32 (0)71 / 58 91 73 (secrétariat)

Au secours
des poissons
des lacs
de l'Eau d'Heure...



2007

Les
frayères
artificielles



Le problème

La gestion hydraulique des lacs de l'Eau d'Heure entraîne de fortes variations quotidiennes (jusque 4 m) et saisonnières (jusque 20 m) du niveau d'eau. L'alternance de périodes sèche et inondée (marnage), empêche la végétation aquatique rivulaire de se développer normalement (photo 1). Des poissons, tels que le brochet et la tanche qui ont besoin de cette végétation pour déposer leurs œufs, sont dans l'incapacité d'assurer efficacement leur reproduction. De plus, une partie importante des œufs est perdue lors de leur mise à sec liée au marnage (photo 2).

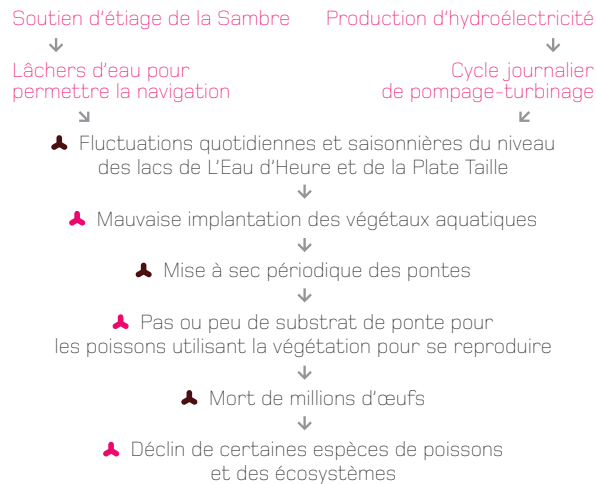


photo 1



photo 2

Œufs de perche mis à sec par le marnage

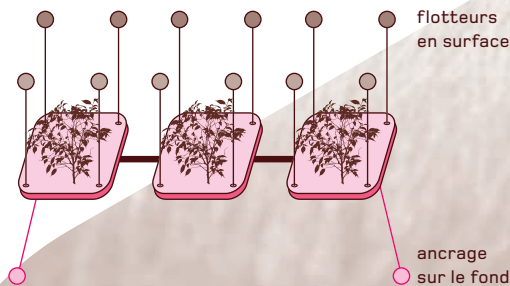
Une solution possible : les frayères artificielles flottantes

Les frayères artificielles flottantes sont composées de cadres métalliques (2x2 m) sur lesquels est fixé un substrat de ponte. Le tout est maintenu à la bonne profondeur par des bouées qui suivent le niveau d'eau.

Les substrats peuvent être naturels (branches d'épicéa, genêt...) ou artificiels comme illustré à la photo 3 (branches d'épicéa artificiel, brosses en polypropylène). Ils doivent être denses mais aérés pour pouvoir servir de support aux œufs tout en permettant leur oxygénation.

Pour compenser le manque de substrat naturel de ponte, plus de 80 m² de frayères artificielles flottantes ont été placées dans les lacs de l'Eau d'Heure et de la Plate Taille.

Les frayères sont placées côte à côte à des endroits protégés de la violence du vent, du courant et des vagues, et sont maintenues en place au moyen de cordages reliés à des poids (voir schéma).



Une grande attention est portée au risque de colmatage des frayères en contrôlant leur degré d'envahissement par les algues et les matières en suspension. Quand c'était nécessaire, les frayères ont été nettoyées vigoureusement afin de favoriser la survie des œufs (en luttant contre leur asphyxie par colmatage).



photo 3

Frayères

Les résultats

En 2007, plus de 9 millions d'œufs de gardons ont été pondus sur les frayères artificielles en une seule saison de reproduction (photo 4a et 4b).

Afin de vérifier la bonne qualité de ces reproductions, des échantillons d'œufs ont été prélevés et mis à incuber. Un taux d'éclosion supérieur à 98% témoigne de l'excellente qualité des reproductions.

Compte tenu du nombre d'œufs pondus, du taux d'éclosion et des pertes liées aux conditions naturelles, on peut estimer à plusieurs millions le nombre de larves de gardon (photo 5) produites grâce aux frayères artificielles au cours de la seule saison 2007. Si elles trouvent des abris suffisants, ces larves donneront de multiples alevins et poissons adultes au grand bénéfice de l'écosystème des lacs et des pêcheurs.

D'un point de vue financier, les frayères artificielles sont, en conditions de survie moyennes, 75% plus rentables qu'un empoissonnement réalisé à partir de poissons de pisciculture.



photo 4a



photo 5

Larves de gardons

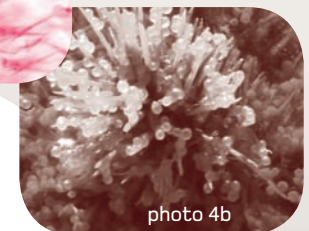


photo 4b

Œufs de gardons